

Lettre de D'Alembert à Formey, 5 janvier 1757

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Je n'avais consenti à la suppression de mon mémoire que pour faire plaisir à M. Euler, ...

Résumé La controverse avec Euler : D'Al. renvoie son mém. [« Observations »] légèrement modifié après avoir pris connaissance de la rép. d'Euler, et propose des modifications importantes au mém. d'Euler pour le vol. [HAB] de 1755.

Date restituée [5-10 janvier 1757]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 57.02

Identifiant 371

NumPappas 187

Présentation

Sous-titre 187

Date 1757-01-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Euler, O.O., IV A, 5, app. II, n° 2a, p. 353-355

Lieu d'expéditionParis

DestinataireFormey

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., s., P.-S., annotation ms, « reçuë le 19 janv. 1757 », 4 p.

Localisation du documentParis AdS, dossier D'Alembert. Copie ms à Krakow BJ

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappus 0487

janvier 1757

recue le 19 Janv. 1757.

Monsieur

je n'avois consenti à la propagation de mon mémoire que pour faire plaisir à M^r. Euler, qui suivant votre lettre avoit fait le desir; mais puisqu'il vous demande aujourd'hui que cela lui est indifférent, ce que
mon état je crois très forc^e avoir raison, je vous prie d'informez ce
mémoire à M^r. Euler que je vous le renvoie; j'en ai absolument rien changé
que deux subtils petits mots de compliment qui me paroissent aujourd'hui
forc^e inutiles, auquel que j'ay vu le bon Vaigneur, ce presque de mes amis qui
veugle dans la réponse de M^r. Euler. je me flatte de vous envoier bientôt
une réplique ou je le faisai pleinement sur tous les points, et
maniere qu'il ne lai restera pas le moindre subterfuge; mais comme
je veux travailler cette réplique à mon état, ce que j'ai d'ailleurs d'autre
chose à y ajouter qui ne regarde que M^r. Euler, elle ne sera que
pour le volume de 1756. si je n'avois que mes intérêts & honneurs de
M^r. Euler, je desirerois que sa réponse restât absolument celle qu'elle
est; mais je crois devoir lui représenter que cette réplique contient des
choses qui peuvent lui faire tort, en faisant croire qu'il est pique. On

M. D'Alembert

Paris, Acad. Sc., Archives, Dossiers biogr. Alember

MANUSCRIT
ARCHIVES

N'ayez pas rien de semblable dans la suivante; Pourquoi, par exemple, M^r.
Leter dit-il art. VI de la 2^e partie, M^r. D'Alembert l'offre avec tant
de chaleur? à quoi bon ces derniers mots, qui au fond ne gomment rien,
et qui ne font pas vrai? ne saurait-il pas mieux dire tout simplement,
M^r. D'Alembert l'offre. Le tiers avantage de son manuscrit est le plus
évident, ce ne contient que des injures. Il me semble que M^r.
Leter, pour l'intérêt de la propre moderation, et de la paix et gloire, devrait
se contenter de dire; pendant quelque convaincante que soit cette
démonstration, j'enferai pas si j'ose me flatter que M^r. D'Alembert
abandonnera ses sentiments. Quoiqu'il en soit je suffis à mon sujet
croire avoir raison pourvu qu'il m'accorde la même liberalité. Cela me
paroit bien plus ligne de M^r. Leter, et bien plus convenable. Nous
avons que négocier il n'est pas sans intérêt dans nos mémoires. Il nous
faudra pas, si M^r. Leter supprime ce que j'ai l'honneur de lui indiquer;
je vous prie Monsieur, de vouloir bien faire garder cette proposition
à M^r. Leter, lorsque s'il n'y consente pas, j'adois me conduire en
consequence dans la refutation que je lui prépare, ce qui sera la dernière.
je vous annonce d'avance qu'il fera bien étourdi de la réponse que
j'aurai faite sur l'hydrodynamique de M^r. Bernoulli, en cas qu'il ne

sayez pas ce article, qui n'importe que prolonger ce délai, laguerre entre nous. j'attends, Monsieur, votre réponse, Nous prions de recevoir avec celles parfaite considération

Monsieur

Votre très humble et
très obéissante serviteur

D'Alembert



P.S. Je vous, Monsieur, que ce qu'a piqué M^r. Euler, c'est la note de la page 3
de mon mémoire, où je fais cependant que revendiquer mon hon, sans
lui rien dire de déobligante, je consens cependant à l'expression du rôle
notre, moi, à deux conditions effectuelles, auxquelles, j'ose dire de tenir
à main; la première est qu'il fera dans la réplique les suggestions
que je lui propose dans cette lettre. La seconde est que dans le volume
même de 1755 il déclarera formellement que la méthode q'il a donnée
^{pour résoudre les questions énumérées à la page 1+81-92}
p. 269 et suiv. des Mem. de 1749 est la même que j'ai donnée dans la
mem. de 1746 p. 192; @ que j'ai donné le premier en 1749 dans
mes recherches sur la precession des équinoxes, une méthode générale
pour trouver le mouvement quelconque de rotation d'un corps autour
de son centre; Problème que M^r. Euler a recueilli ensuite dans les mem.
de 1750 par une méthode différente; M^r. Euler pour ajuster sa théorie
en q. ainsi q'il a avancé trop généralement p. 189 des Mem. de 1750 quin ^{189 p. 189} considère dans
la mécanique quel mouvement de rotation qui suppose que un mobile est lui-même.

que c'est par oublie qu'il ne me pas éte, et que ce qu'il voudra d'autre
pour le dissiper, pourvoit me rendre justice. Si M^r. Saler refuse
ces deux conditions ou seulement une des deux, je vous prie, monsieur,
de laisser subsister la note. J'ajoute à mon memoire un brevet que
je vous prie de faire imprimer dans le vol. de 1755. Pardon monsieur
de troubler les paix que je vous donne, mettez moi a portée de vous
obliger en quelque occasion, mais ce n'offense et mon estime - ou
respondre de mon zèle.

je viens de voir une Dissertation du P. Fisi sur le mouvement de
la terre, que je vous avoue honnêtement j'appris cette année-là écrit, j'espé-
rois une de votre indulgence. Il y a plus d'erreurs dans cette Dissertation
que de pages. Cela fait tort à l'Academie.

Opres je vous prie, monsieur, de veiller à ce que mon memoire soit
imprimé telles corrulement que faire pourra. Car je n'ose prier
que M^r. Saler de ne pas soin.



I 2742